

PLACE ET VALEURS PARTICULIÈRES DU PRONOM PERSONNEL CONJOINT (ASPECTS CONTRASTIFS: ROUMAIN - FRANÇAIS)

Maria Rodica Mihulecea

Assoc. Prof., PhD, "Lucian Blaga" University of Sibiu

Abstract: THE PLACE AND THE PARTICULAR VALUES OF THE UNSTRESSED PERSONAL PRONOUN (CONTRASTIVE ASPECTS BETWEEN ROMANIAN AND FRENCH)

In the present work we want to point out the difficulties the Romanian speakers meet when they find themselves in the position of transferring the unstressed forms of the personal pronoun from Romanian into French. This matter is tackled from the contrastive point of view. We shall focus our attention upon the similarities and differences between the two languages. We shall discuss the places of these pronominal forms to the verb and their morphological conditions. We have also analyzed some particular values of the unstressed personal pronoun which can produce all kind of linguistic interferences. The selected examples help us prevent a series of possible mistakes the Romanian speakers can make. They do that because they cannot get rid of the habit of thinking in Romanian when they have to use French.

Key-words: equivalent, personal pronoun, value, place, interference.

Introduction

Notre travail sur le pronom personnel conjoint a pour objet de mettre en évidence certains aspects liés à la place des formes conjointes par rapport au verbe et à leur comportement morphologique, qui créent, en général, des difficultés aux sujets parlants roumains, au cours de l'apprentissage du français. Nous tenons également à faire ressortir certaines valeurs particulières du pronom personnel conjoint en roumain et en français, en insistant sur les ressemblances et les différences entre les deux langues. L'analyse proposée se situe par conséquent dans la perspective contrastive (impliquant une comparaison entre le roumain et le français), dont on retient surtout les cas de divergence qui peuvent entraîner des fautes.

Pour faire face aux nouvelles situations imposées par le processus de l'acquisition du français, l'usager roumain, insuffisamment préparé, essaie de trouver « un équilibre entre les moyens linguistiques dont il dispose et ses intentions de communication »¹. En ce sens, il recourt assez souvent à des extensions analogiques, qui constituent parfois la source des fautes. On en distingue, généralement, les types suivants: *fautes interférentielles* (ou externes), dues à l'influence de la langue base (maternelle) sur l'acquisition d'une langue seconde et *fautes internes*, qui apparaissent à cause de la connaissance lacunaire des normes de la langue cible.

À partir de ces considérations, nous nous arrêterons dans un premier temps sur la position des formes conjointes du pronom personnel, pour continuer avec la présentation de certaines valeurs particulières que ce pronom manifeste dans divers contextes.

1. Placedes formes conjointes du pronom personnel

Dans l'analyse des pronoms personnels et surtout dans leur acquisition, on insiste d'habitude sur un aspect qui peut susciter des difficultés aux usagers roumains: c'est la manière dont on place les formes conjointes auprès du verbe. On les trouve dans la proximité immédiate du verbe, non seulement en roumain mais aussi en français:

roum.**îmi dă, mi-a dat / dă - mi!**, **dă - mi - le!**

fr.**il me donne, il m'a donné / donne - moi!**, **donne - les - moi!**

Il est à remarquer que ce n'est qu'en roumain qu'elles peuvent être séparées du verbe, par un élément dont la position, dans l'énoncé, est plus faible que celle du pronom (il s'agit de certains adverbes):

Îlmai citesc și azi / Nu-l mai citesc azi.

Mătotbate la cap să mergem la pescuit.

Mă cam doare capul.

Îl și bea pe nerăsuflare.

tandis que le français ne connaît pas cette situation, l'adverbe étant placé après le verbe:

Je le lis encore aujourd'hui / Je ne le lis plus aujourd'hui.

¹ T. Cristea, *Éléments de grammaire contrastive. Domaine français-roumain*, Editura Didactică și Pedagogică București, 1977, p. 86.

1.1. La position des pronoms conjoints, par rapport au verbe avec lequel ils se combinent, dépend de la forme de celui-ci² et du contexte phonétique:

1.1.1. forme verbale personnelle

a) simple

Le pronom personnel conjoint est *antéposé* au verbe conjugué à la forme simple, à tous les temps, aussi bien en roumain qu'en français:

roum.*Astăzi îl întâlnesc pentru a-mi da un atlas de anatomie.*

fr.*Aujourd'hui je le rencontre pour me donner un atlas d'anatomie.*

roum.*Îmi oferă o carte de fiecare dată când ne vedem.*

fr.*Il m'offre un livre chaque fois qu'on se voit.*

Ces formes conjointes antéposées, qui sont toujours inaccentuées, constituent avec le verbe un groupe accentuel.

À l'impératif affirmatif, le pronom personnel suit le verbe. En *postposition* verbale, les formes conjointes finales sont accentuées: *Récitez-la!, Dis-le avec courage!*

Comme le français est une langue oxytone (l'accent d'intensité est placé sur la dernière syllabe du groupe rythmique), l'impératif affirmatif réclame les formes pronominales disjointes compléments direct et indirect (aux cas accusatif et datif):

Donne - moi le livre!; Cache - toi!; Aidez - nous pour trouver une issue!;
Dépêchez - vous!

Présente - lui la décision de la commission d'examen!

tandis que le roumain conserve les formes conjointes:

Dă - mi cartea! Ascunde - te!; Ajutați - ne să ieșim din încurcătură!; Grăbiți - vă!

Prezintă - i hotărârea comisiei de examen!

Il faut souligner également que le français emploie les formes conjointes *me, te* si elles sont suivies du pronom *en*: *Donne - le - moi!* mais *Donne - m'en trois!*

Si l'impératif est à la forme négative, les pronoms disjoint sont remplacées par des formants conjoints et placés en *antéposition*:

fr.*Ne me trahis pas!; Ne te rends pas chez eux!*

roum.*Nu mă trăda!; Nu te duce la ei acasă!*

fr.*Ne lui donne pas le livre!; Ne le prête pas!*

roum.*Nu - i da cartea!; Nu - împrumuta!*

² S. Reinheimer – Rîpeanu, *Lingvistica romanică: lexic – morfologie – fonetică*, All Universitar, Bucureşti, 2001, p. 149.

b) composée

Lorsque le verbe est à une forme composée, le français aussi bien que le roumain se comportent pareillement, tout comme d'autres langues romanes³, plaçant le pronom personnel complément devant l'auxiliaire:

roum.**L-am studiat bine; Le-am spus adevărul.**

fr.**Je l'ai bien étudié; Je leur ai dit la vérité.**

même s'il n'y a pas toujours de transcodages directs au niveau des formes verbales: à la forme analytique (composée) du futur roumain, correspond une forme simple, en français:

roum.**Te voi vedea mâine; Îi va invita la spectacol;**

fr.**Je te verrai demain; Il les invitera au spectacle.**

et la forme synthétique (simple) du plus que parfait roumain a comme équivalent en français une forme composée:

roum.**Mă chemase la telefon; Le spusesem ce aveam pe suflet.**

fr.**Il m'avait appelé au téléphone; Je leur avais dit les quatre vérités.**

Le pronom complément qui fait exception à cette règle est le personnel féminin - **o**, du roumain. Il est *postposé* au participe, si le verbe est conjugué au passé composé:

Au studiat-o anul trecut; Am văzut-o ieri; N - am întâlnit - o la facultate.

tandis que le correspondant français -**la** - occupe une position *antéposée* à l'auxiliaire:

Ils l'ont étudiée l'année passée; Je l'ai vue hier; Je ne l'ai pas rencontrée à la faculté.

1.1. 2. forme verbale non personnelle

En ce qui concerne la place des personnels conjoints par rapport à un verbe non personnel, on distingue les cas suivants:

- avec *l'infinitif*, le roumain et le français se comportent d'une manière semblable, antéposant le pronom personnel complément:

roum. *Pentru a-l / o cunoaște va merge în seara asta la teatru.*

fr. *Pour le / la connaître il ira ce soir au théâtre.*

- avec *le gérondif*, on constate une différence entre les deux langues: en français le pronom personnel complément conjoint est antéposé:

³ *Ibidem*, p. 151.

En le / la voyant, l'agent se fit plus aimable.

et en roumain on le trouve en postposition:

Văzându-l / Văzând-o, agentul de circulație deveni mai amabil.

1.2. Dans la pratique de l'acquisition du pronom personnel français, le sujet parlant roumain rencontre des difficultés de transposition quant à **l'association des formes conjointes** ou à l'emploi d'une forme par rapport à une autre, de personne et de cas différents. On distingue en ce sens, dans une perspective contrastive, les situations suivantes:

a) dans les deux langues, le pronom conjoint complément d'objet indirect des personnes 1, 2, 4, 5 se place avant le pronom à fonction d'objet direct des personnes 3 et 6:

roum.*Mi-l dă / Mi l-a dat să-l citeșc în această după-amiază.*

fr.*Il me le donne / Il me l'a donné pour le lire cet après-midi.*

Le même ordre (indirect + direct) est conservé par le roumain à l'impératif affirmatif: *Înapoiază-mi-l!*, tandis que le français y fait exception: *Rends-le moi!*

En général, l'objet indirect a un référent [+ animé] et l'objet direct est [- animé]. Lorsque le pronom complément d'objet direct des personnes 1, 2, 4, 5 est [+ animé] et se combine avec le pronom d'objet indirect des 3e et 6e personnes, on remarque, pour ce dernier, l'emploi d'une forme disjointe correspondante⁴, aussi bien pour le roumain que pour le français:

roum.*Mă prezintă lui.*

fr.*Il me présente à lui.*

roum.*Te va prezenta ei / lor.*

fr.*Il te présentera à elle / à eux*

et non * *Il te lui / leur présentera*⁵

comme le Roumain serait tenté de transposer ces formes, selon l'ordre syntagmatique indirect + direct.

On signale également, pour la langue roumaine, même si elles sont rares et partiellement admises, les combinaisons des formes pronominales pour les personnes 1, 2, 4, 5, objet indirect et direct:

Tatăl tău mi te-a încredințat;

Profesorul ni te-a recomandat cu toată încrederea.

⁴Riegel, M. et al., *Grammaire méthodique du français*, 2-e éd. Quadrige/PUF, 2002, p. 203.

⁵ Le signe * indique une structure agrammaticale.

Dans ce cas, le français propose une forme disjointe pour le complément d'objet indirect:

Ton père t'a confié à moi.

**Ton père me t'a confié.*

Le professeur t'as recommandé à nous en toute confiance.

**Le professeur nous t'a recommandé en toute confiance.*

b) lorsque les pronoms des 3e et 6e personnes se combinent entre eux, on constate des différences entre le roumain et le français: si en roumain les formes pronominales d'objet indirect précèdent celles d'objet direct :

Dacă are nevoie de dicționar, i-l împrumut.

Tata i l-a dat ca amintire.

en français, en revanche, les formes d'objet direct sont antéposées à celles d'objet indirect, aussi bien dans un énoncé déclaratif que dans une phrase impérative négative:

S'il a besoin de dictionnaire, je le lui prête.

Son père le lui a donné comme souvenir.

Ne le lui donne pas!

Sous l'influence de la langue maternelle, l'usager roumain généralise l'ordre objet indirect + objet direct et le transfère directement en français, ce qui engendre des interférences linguistiques:

roum.*E un poem frumos și i-l voi citi*

fr. *C'est un beau poème et je le lui lirai.*

**C'est un beau poème et je lui le lirai.*

roum.*Dacă au nevoie de mașina mea, le-o voi împrumuta cu placere.*

fr. *S'ils ont besoin de ma voiture, je la leur prêterai volontiers.*

**S'ils ont besoin de ma voiture, je leur la prêterai volontiers.*

2. Valeurs particulières du pronom personnel conjoint

2.1. En roumain, le pronom personnel conjoint, objet direct et indirect, permet de *doubler le complément d'objet direct ou indirect* (c'est une caractéristique de la langue roumaine qui admet que l'objet soit doublement exprimé, par un nominal référentiel et par un pronom conjoint qui emprunte contextuellement sa référence au nominal, par

coréférence⁶). Cela se réalise par la *reprise* obligatoire du complément d'objet indirect ou direct exprimé par un nom:

Nici măcar părinților nu le va spune ce s-a întâmplat.

Pe colegul meu l-am întâlnit la bibliotecă.

ou par son *anticipation*, sans effet stylistique:

Le scria colegilor săi despre capodoperele din muzeul de artă

Îi previn pe prietenii mei să nu plece fără mine.

En revanche, le pronom personnel du français ne double pas l'objet indirect ou direct, il est absent des structures de ce genre:

Il ne dira même pas à ses parents ce qui s'est passé.

J'ai rencontré mon collègue à la bibliothèque.

Il écrivait à ses collègues sur les chefs - d'œuvre du musée d'art.

Je préviens mes amis de ne pas partir sans moi.

La présence du pronom personnel conjoint roumain est obligatoire aussi dans la proposition relative. Il reprend le pronom relatif (qui introduit la subordonnée), avec toute l'information concernant le genre et le nombre de l'antécédent nominal qu'il représente:

Cartea pe care am citit-o este un roman polițist.

Omul căruia i-am deschis ușa este vecinul meu.

En français, au contraire, le pronom personnel n'a pas ce comportement:

Le livre que j'ai lu est un roman policier

ce qui n'empêche pas pourtant l'usager roumain, influencé par les automatismes de la langue maternelle, de transférer directement en français la structure de la langue roumaine et de faire ainsi des fautes: * *Le livre que je l'ai lu est un roman policier.*

2.2. Parfois, pour *exprimer emphatiquement la personne*, en roumain aussi bien qu'en français, on emploie dans le même énoncé les deux formes pronominales - conjointes et disjointes:

roum. *Mă așteaptă pe mine.*

Nedisprețuiți pe noi.

fr. *On m'attend, moi.*

Vous nous méprisez, nous.

roum. *Îți seamănă și.*

Le urmăm lor.

⁶ ***Gramatica limbii române, Cuvântul, I, Editura Academiei Române, București, 2008, p. 206.

fr.*Il te ressemble, à toi.*

fr.*Nous leur succémons, à eux* (ou *à elles*).

Les pronoms objets directs et indirects disjoints peuvent être placés, également, devant le pronom personnel sujet, en français et devant la forme conjointe, en roumain - étant donné que dans cette langue le sujet est sous - entendu:

roum.*Pe mine mă critică; Pe tine te iert.*

fr. *Moi, il me blâme; À toi, je te pardonne.*

2.3. Par rapport aux autres langues romanes qui continuent partiellement *le datif possessif* du latin - exprimé par des pronoms personnels qui correspondent, au niveau de l'information, aux adjectifs possessifs - le roumain l'utilise le plus fréquemment. Les formes pronominales, ayant cette valeur possessive, déterminent un procès qui est réalisé par un possesseur [+ humain], affectant divers genres d'objets possédés⁷.

Au cas d'une *possession inaliénable*- l'objet possédé est une partie du corps humain - le transcodage du roumain en français est direct (l'élément de la langue source et celui de la langue cible contractent le même type de relations, chacun dans sa propre langue):

roum.*Mi-a mângăiat ușor obrazul.*

fr.*Il m'a caressé doucement la joue.*

roum.*Îmi șterg ochii.*

fr.*Je m'essuie les yeux* (le datif *me* remplace *de moi* - "les yeux de moi" - et l'article défini se maintient devant le nom [+ partie du corps humain])

roum.*Și-a rupt un picior.*

fr. *Il s'est cassé une jambe.*

L'emploi du datif possessif et du déterminant possessif en variation libre ou sémantique (non emphase / emphase) se manifeste non seulement en roumain:

Ochii îi străluceau de bucurie (non emphase).

Ochii lui străluceau de bucurie (emphase).

mais en français aussi:

Les yeux lui brillaient de joie.

Ses yeux brillaient de joie.

⁷ S. Reinheimer – Rîpeanu, op. cit, p.159.

Le choix du déterminant possessif ou du datif possessif est soumis, selon T. Cristea⁸ « à la contrainte du thème lexical du verbe » (verbe d'expérience subjective - datif possessif / verbe objectif - déterminant possessif):

La tête lui tourne ; Sa tête tourne.

Le roumain enregistre cette variation libre même avec les verbes pronominaux:

Privirea i s-a întunecat; Privirea lui s-a întunecat.

ce qui n'est pas possible en français où l'on constate l'incompatibilité du datif possessif avec un verbe pronominal:

Son regard s'assombrit

et non **Le regard lui assombrit.*

Si la possession est *aliénable* (l'objet possédé entre en contact avec le corps humain), le datif possessif du roumain a comme équivalent français le déterminant possessif. Il s'agit d'un transfert indirect:

roum. *Ti-am rătăcit ochelarii.*

fr. *J'ai égaré tes lunettes.*

qui constitue la source d'une erreur fréquemment rencontrée chez le sujet parlant roumain. Les difficultés et les fautes qui en résultent apparaissent lorsqu'il ignore la restriction sémantique imposée par le datif français et, par conséquent, on emploie le datif possessif à la place de l'adjectif possessif:

roum. *Și-a rupt caietul.*

fr. **Il s'est cassé le cahier* pour *Il a cassé son cahier.*

roum. *Și-a rupt mâna.*

fr. **Il a cassé son bras* pour *Il s'est cassé le bras.*

On retrouve également cette faute, au moment où l'usager roumain essaie de transposer en français le syntagme de l'objet possédé pronominalisé. Dans:

roum. *Mi-am pierdut cățelul.*

fr. *J'ai perdu mon petit chien.*

le transcodage est correct, mais si l'on procède à la pronominalisation :

Mil-am pierdut

on est tenté de dire: **Je me le suis perdu* pour *Je l'ai perdu.* (*l'* = *mon petit chien*)

2.4. Le roumain connaît aussi un procédé particulier pour exprimer la possession, appelé *datif adnominal*, consistant dans l'emploi des formes conjointes du pronom

⁸ T. Cristea, op. cit. p. 248.

personnel en postposition nominale: *fața-i, cartea-ți*, adjectivale: *curata-i față* ou prépositionnelle: *deasupra-i cer de stele, contra-mi*⁹. C'est un datif que l'on trouve surtout dans la langue poétique. Le datif adnominal peut être coocurrent au datif possessif:

Își văzu fața-i curată.

L'équivalent français de ce datif roumain est le déterminant possessif:

Elle voit son visage propre.

Conclusion

Arrivée à ce point de notre analyse, nous considérons que les différences entre le roumain et le français, dues aux conditions historiques de développement et d'évolution de chaque langue à part, engendrent en général des difficultés d'ordre grammatical, au niveau morphologique aussi bien que syntaxique, pour le sujet parlant roumain qui veut apprendre le français.

Pour acquérir correctement la place des formes conjointes du pronom personnel du français et leurs emplois particuliers, d'autre part pour éviter les éventuelles fautes commises sous l'influence de la langue maternelle, nous croyons qu'il est nécessaire de former au niveau du sujet parlant débutant roumain un système d'habitudes propres au français.

L'apprenant doit se débarrasser de l'habitude de penser en roumain, au moment où il est mis dans la situation de parler ou d'écrire en français.

Bibliographie

Bell, Roger T., *Teoria și practica traducerii*, traducere de Cătălina Gazi, Ed. Polirom, Iași, 2000.

Cristea, Teodora, *Éléments de grammaire contrastive. Domaine français-roumain*, Editura Didactică și Pedagogică București, 1977.

Dictionnaire de la langue française – Lexis, Larousse, Paris, 1994.

****Gramatica limbii române, Cuvântul*, I, Editura Academiei Române, București, 2008.

****Gramatica limbii române, Enunțul*, II, Editura Academiei Române, București, 2008.

⁹ ****Gramatica limbii române, Cuvântul*, op. cit. p. 203.

Reinheimer – Rîpeanu, Sanda, *Lingvistica romanică: lexic – morfologie – fonetică*, All Universitar, Bucureşti, 2001.

Riegel, Martin, Pellat, Jean-Christophe, Rioul, René, *Grammaire méthodique du français*, 2-e éd. Quadrige/PUF, 2002.

Ressources électroniques:

www.lexilogos.com/francais_langue_dictionnaires.htm consulté le 3.02.2016

<http://www.crisco.unicaen.fr/des/synonymes/> consulté le 8.04.2016.